

Année scolaire : 2012 - 2013

Lycée Pierre Mendès France
Institut de Recherche pour le Développement

PROJET PARCOURS MIGRATOIRES

Parcours migratoires des joueurs étrangers dans le championnat de football Tunisien : Expérience professionnelle ou étape migratoire ?

Sophia Ben Brahim

Aziz Kallel

Yacine Kraiem

Sommaire :

I) La Tunisie dans le paysage sportif international

A- Modalités du voyage

B- Pourquoi la Tunisie ?

C- Le regard de la société

II) Parcours migratoire de Patrice

A- Des vacances en Tunisie ... Le début d'une aventure

B- La vie à Tunis : S'intégrer et résister pour réussir

C- Des rêves pour l'Europe ...

Introduction :

Le championnat de football tunisien est aujourd'hui l'un des plus grands d'Afrique et certainement l'un des plus développés. En effet, les plus grands clubs tunisiens sont présents régulièrement dans les plus fameuses compétitions footballistiques du continent, notamment la « Orange CAF Champions League », le rendez-vous annuel des clubs champions dans le continent africain qui seront soumis à une forte médiatisation. Cette « ferveur » médiatique permet alors aux joueurs évoluant dans ces clubs d'être reconnus à grandes échelles, régionale et internationale. Ceci multiplie les chances pour les plus talentueux d'évoluer dans des clubs offrant des opportunités matérielles et une carrière sportive plus prometteuse que dans leur pays d'origine. Dans cette quête de la célébrité, la Tunisie s'avère être un tremplin pour l'Europe et donc les pays les plus riches. Depuis plusieurs années la mondialisation commence à toucher le football tunisien. Le championnat tunisien attire de nombreux joueurs africains. Dans ce contexte, des jeunes « affluent » un peu partout d'Afrique, séduits pour tenter une expérience migratoire en Tunisie, sous le motif sportif.

Nous avons donc choisi de nous intéresser à cette nouvelle forme de migration assez singulière, qui contrarie les préjugés qui laissent penser que la Tunisie est un pays de départ et non pas un pays d'immigration.

On entend souvent parler d'immigration, légale ou non, qui peut poser problème à certains pays. Néanmoins, il faut briser les faux stéréotypes et les *a priori* sur le phénomène migratoire et sur les soi-disant contraintes qu'ils causent aux pays de départ et d'arrivée.

Les migrations désignent un processus de déplacement d'une population d'un pays à l'autre. Il existe plusieurs causes à ces migrations (personnelles, économiques, politiques....) et elles peuvent prendre différentes formes et impacts.

L'immigration désigne l'installation d'un individu dans un pays autre que son pays d'origine. A l'inverse, l'émigration désigne le processus par lequel un habitant quitte son pays natal pour un autre.

Afin de mener à bien notre enquête nous avons décidé de mener une enquête de terrain. Ainsi, nous avons réussi à rencontrer trois migrants subsahariens partageant les mêmes ambitions : réussir une carrière de sportif dans le monde du football. L'enquête nous a révélé que leurs parcours

migratoires ont été complètement différents. Ce qui nous invite à poser la question : quel est donc le parcours migratoire d'un footballeur subsaharien en Tunisie ?

I- La Tunisie dans le paysage sportif international

A- Modalités du voyage

La Tunisie ne demande pas de visa pour la majorité des ressortissants des pays du monde. Cependant, lorsque nous avons rencontré les immigrés subsahariens venus pour évoluer dans le championnat de football en Tunisie, ceux-ci ont déclaré qu'il est nécessaire d'obtenir un visa pour entrer en Tunisie. En effet, bien que des ressortissants des pays européens n'en aient pas besoin (pour un voyage inférieur à 90 jours), la majorité des autres nationalités ont besoin d'un visa d'entrée en Tunisie pour une durée supérieure à 3 mois. Ils peuvent alors se procurer deux types de visa :

- Un visa de courte durée (Transit qui ne dépasse pas les 7 jours ou voyage de moins de 90 jours).
- Un visa de long séjour (plus de 3 mois et moins de 6 mois. S'il dépasse les 6 mois, une carte de séjour est demandée¹).

Cette nécessité d'obtenir des papiers pour entrer en Tunisie nous montre que le pays n'est pas si accessible pour les ressortissants de pays africains, et qu'il faut remplir certaines conditions. Venir jouer au football en Tunisie n'est donc pas d'une grande facilité, puisqu'avoir le visa n'est pas la seule condition à remplir pour entrer dans le pays. En effet, une autre barrière principale pour l'entrée en Tunisie est le coût du voyage. Certains joueurs sont « repérés » dans leur pays par des représentants de clubs, qui leur offrent le voyage pour venir jouer ici, mais la plupart des jeunes viennent de leur propre initiative et doivent donc payer les frais du voyage par leurs propres moyens. Le prix minimum d'un billet du Cameroun en Tunisie est d'une moyenne de 600€ soit environ 1200dt. Un coût relativement important pour certaines personnes, lorsqu'on sait qu'il n'est pas garanti d'adhérer à un grand club aussi facilement qu'on le pense. Ainsi, certains immigrés seront contraints de rester en Tunisie et d'accepter de

¹ Ministère de l'Intérieur.

jouer dans des petits clubs, de subvenir à leurs besoins pour répondre « partiellement » au motif de leur expérience migratoire depuis leur départ de leur milieu d'origine. Les jeunes joueurs que nous avons réussi à interviewer, affirment que travailler en Tunisie n'est pas si évident. En effet, les règles du Code du Travail régissant l'emploi de la main-d'œuvre en Tunisie sont relativement restrictives pour la main d'œuvre étrangère. Ainsi, pour qu'un étranger puisse travailler en Tunisie, il doit avoir une carte de séjour portant la mention « autorisé à travailler ». Le contrat ne peut être établi que pour une durée d'un an et ne peut être renouvelé qu'une seule fois à une double condition : avoir un visa du ministère de l'emploi et il ne doit pas y avoir de compétences tunisiennes concernées par le recrutement (c'est-à-dire que l'emploi est prioritairement accordé aux tunisiens). Ainsi, toutes ces conditions réunies nous montrent la difficulté de séjourner en Tunisie, que ce soit sur le plan administratif comme sur le plan économique.

B- POURQUOI LA TUNISIE ?

Vu la difficulté pour entrer en Tunisie et y vivre lorsque l'on est « pas du pays », on arrive à se poser la question suivante : Pourquoi la Tunisie ? Pourquoi les joueurs africains viennent ici au lieu d'aller directement en Europe ?

La réponse est simple : la Tunisie présente de nombreuses opportunités pour les sportifs africains pour aller jouer dans de plus grands clubs. Elle est aujourd'hui considérée en Afrique comme un tremplin pour l'Europe. Avec ses deux grands clubs, l'Espérance Sportive de Tunis (EST) et le Club Africain (CA), la Tunisie a joué un rôle important dans la carrière de nombreux joueurs africains. Elle est une « vitrine » des plus talentueux avant la signature pour d'autres clubs européens. On peut citer par exemple Yaya Banana, un joueur camerounais qui a fait ses débuts à l'Espérance Sportif de Tunis et qui a signé il y a un an un contrat avec le FC Sochaux², ou encore Joseph Yannick N'Djeng, un ex-joueur de l'Espérance Sportif de Tunis, également, et qui joue aujourd'hui avec le FC Sion³, en Suisse. Les exemples de ces joueurs venant d'Afrique vers la Tunisie ne manquent pas, mais nous amènent à nous poser une question supplémentaire : Qu'y a-t-il en Tunisie qu'ils n'ont pas dans leur pays d'un point de vue sportif, ou qu'il n'y a pas chez nos voisins maghrébins tels que l'Algérie.

La principale raison du départ vers la Tunisie et non pas chez ses voisins est d'ordre économique : les salaires insignifiants reçus par les joueurs. En effet,

² Club de la première ligue professionnelle française.

³ Club suisse de première division.

même les joueurs d'Algérie désertent leurs clubs pour rejoindre les nôtres afin de bénéficier de ces revenus élevés.

L'autre raison majeure est que la Tunisie est une meilleure vitrine pour les joueurs subsahariens que leur propre pays ou bien les pays du Maghreb. En effet, l'Espérance est un club qui permettrait aux joueurs d'accéder plus facilement à l'Europe. Elle est aujourd'hui classée 5^{ème} équipe africaine du XX^{ème} siècle, selon la Confédération Africaine de Football. De plus, d'un point de vue international, l'EST est presque toujours finaliste de la Ligue des Champions de la CAF (1999-2000-2010-2012) qu'elle a d'ailleurs gagné en 1994 et en 2011. Elle a également gagné la Super coupe d'Afrique et la Coupe Afro-Asiatique en 1995.

Ainsi, on voit que les conditions sportives en Tunisie sont favorables pour attirer les joueurs africains et jouer le rôle d'une ascension dans le monde du football. Cependant, se pose alors le problème des difficultés socio-économiques et de l'intégration sociale. Comme nous l'ont dit les joueurs que l'on a rencontrés, l'accueil en Tunisie n'est pas forcément très chaleureux et se pose beaucoup le problème du financement et le fait qu'un joueur peut se voir annuler ou refuser son contrat après une baisse de forme dans le club.

C- Regard de la société :

Les problèmes de comportements des tunisiens proviennent le plus souvent d'une forte méconnaissance de la culture de l'autre et de préjugés diffusés principalement par les médias et les coutumes. Quelque soit l'appellation qu'on donne à ces agissements, ces préjugés sont souvent transmis par la télévision. D'après les migrants, le racisme en Tunisie serait donc présent de plus en plus. Tous décrivent les mêmes faits, telles des normes, apprises par les Tunisiens dès le plus jeune âge et reproduites à l'infini dans le pays. En effet, d'après les interviews que nous avons menées, tous les footballeurs interrogés nous ont appris qu'ils ont eu du mal à s'intégrer en Tunisie notamment à cause des agressions verbales et physiques qu'ils rencontrent chaque jour « *Oui verbalement je n'en parle pas parce que c'est naturel* ». Ils nous ont également avoués qu'ils ont été au moins une fois victimes de violences physiques ou de vols. Pour eux, ce genre d'agression importe peu, ils essaient alors de les surmonter. Cependant, ils pensent qu'on ne doit pas généraliser et qu'il y a des chances pour que ça évolue, suite au départ du dictateur Ben Ali après la révolution du Jasmin en 2011. Cependant, d'autres Subsahariens sont de plus en

plus inquiets : ils voient dans la chute de Ben Ali, une possible dégradation de leur situation, déjà difficile et redoutent cette nouvelle liberté offerte aux tunisiens.

Toutefois dans les clubs, il y a moins de racisme entre les joueurs tunisiens et les joueurs subsahariens. Cela peut être expliqué par les valeurs inculquées aux joueurs de ces grands clubs dès le plus jeune âge. Nous pouvons également mettre en évidence la bonne ambiance qui existe dans les clubs entre les différents joueurs. Le respect est une valeur obligatoire dans le haut niveau. Dans cette optique, des mesures dissuasives très sévères entreront en vigueur désormais pour mettre fin à ces pratiques qui touchent énormément aux nobles valeurs du jeu le plus populaire au monde. En fait, tout joueur ou officiel reconnu coupable d'injures racistes sera suspendu pour 10 matchs. Par ailleurs si les supporters, dans stade, sont reconnus coupables d'injures ou actes racistes, la première sanction sera la fermeture partielle des tribunes. En cas de récidive, ce sera fermeture complète et une amende minimale de 50.000 euros. Finalement, nous ne pouvons pas nier le fait que le racisme est présent en Tunisie. La société a donc un regard négatif envers les étrangers subsahariens.

Le problème en Tunisie serait alors un problème d'éducation et d'une mentalité qui tarde à évoluer. Cette évolution se met peu à peu en place grâce à une nouvelle génération qui essaye de faire bouger et basculer les idées reçues et renverse les anciennes mœurs qui rendent la société tunisienne très renfermée sur elle-même et intolérante.

II – Le parcours migratoire de Patrice

A- Des vacances en Tunisie... Le début d'une aventure

Patrice est arrivé la première fois en Tunisie, en été 2011. Le jeune homme était alors âgé de 15 ans. Son père, notaire ayant réussi au Cameroun, avait décidé d'offrir à son enfant des vacances en Tunisie après une année scolaire assez réussie. Ils profitèrent alors des plages et du confort des hôtels de Hammamet. Mais ce voyage touristique et de détente s'est en quelques sortes peu à peu transformé en voyage d'affaire. En effet, Patrice et son père étaient déterminés à trouver une équipe pour le jeune prodige et à quitter le Cameroun et son petit club de Yaoundé. Après avoir pris une chambre dans un hôtel de la capitale, Patrice et son père visitèrent les différents parcs d'entraînement des

clubs de la capitale. Ils commencèrent par le Bardo⁴. Il effectua un test au Stade Tunisien mais l'équipe n'était pas prête à investir dans ce genre de projet d'avenir. En parlant avec des amis du pays, Patrice a compris qu'il ne pouvait réussir à Tunis qu'en jouant avec l'Espérance Sportive de Tunis, ou alors pour le Club africain, les deux clubs phares de la capitale Tunis. Son père connaissait alors de célèbres joueurs camerounais évoluant dans les deux clubs, comme par exemple l'attaquant espoir Yanik Ndjeng ou le meneur de jeu clubiste Alexis. Ces deux joueurs lui obtinrent alors chacun une occasion de faire ses preuves sur le terrain et de montrer ses talents footballistiques. Le premier test à l'Espérance ne s'était pas très bien passé. Le responsable des jeunes du club, ne paraissait pas intéressé les qualités de Patrice. Le problème soulevé par le responsable espoir était lié à son physique. En effet, à 15 ans Patrice avait une petite taille et accusait un retard athlétique et physique par rapport aux autres joueurs de sa catégorie. Le talent n'a alors pas suffi pour ce premier test avec l'Espérance Sportive de Tunis. Cependant, le second s'est alors avéré plus fluctuant. Pendant ce deuxième match, Patrice avait pris plus de confiance et avait alors fait très bonne impression devant les sélectionneurs superviseurs. La décision, elle, allait arriver plus tard dans le mois. De retour au pays, il a repris sa vie normale jusqu'à recevoir un jour une lettre d'invitation pour jouer au Club Africain. La famille déposa alors une demande de visa pour la Tunisie. Cependant, la réglementation FIFA réformée alors depuis quelques années, stipulait qu'un mineur ne pouvait évoluer dans un club étranger sans la présence d'un de ses parents dans le pays en question. Les parents de Patrice ne pouvaient alors pas abandonner leurs travaux respectifs et les autres membres de la famille.

Patrice s'inscrit donc dans une école de Tunis pour pouvoir vivre en règle dans le pays. Puis, il s'organisa pour trouver où se loger. Un cousin du père se porta alors garant pour héberger le jeune homme pour une année afin de faciliter son intégration dans le pays. Tous les frais étaient alors financés par les deux parents.

B- La vie à Tunis : S'intégrer et résister pour réussir

A son arrivée, Patrice habita dans le quartier d'Ennasr, chez son oncle installé là. Il y vécut 6 mois pendant lesquels il reprit ses études et commença l'entraînement avec son club. Mais il décida de quitter le quartier pour avoir un peu d'autonomie et de liberté. C'est ainsi qu'il trouva un appartement pas cher et

⁴ Banlieue ouest de Tunis. Siège du club Stade Tunisien.

qu'il s'y installa avec trois amis camerounais. Le jeune joueur nous a dit qu'à l'Ariana, où les mentalités sont encore arriérées, il est encore victime de racisme : on lui rappelle constamment qu'il est « noir », mais cela ne le dérange pas et il a déjà été agressé physiquement, après la Révolution du Jasmin. Ce qui a aussi été un facteur de racisme est la religion. Il nous dit qu'ici, les gens semblent y accorder beaucoup d'importance et elle est omniprésente dans leurs esprits. Patrice nous raconte également qu'il joue avec les Juniors. L'ambiance est bonne et les joueurs sont sympas, mais il trouve dérangeant le fait que la langue lui soit étrangère, et cela constitue une autre barrière.

Quand on lui a demandé pourquoi le Club Africain en particulier, Patrice nous a dit que c'est plus « par cœur ». Comment ? a-t-on rétorqué. Il se trouve que l'ancien entraîneur de l'équipe du Cameroun est l'actuel entraîneur du Club. Il espère être vu en Tunisie et aller dans un pays européen où les championnats sont médiatisés. Patrice poursuit néanmoins ses études, mais le fait plus par défaut qu'autre chose : les études font office de plan B s'il n'arrive pas à percer dans le milieu du football. Ce qui l'embête plus qu'autre chose est l'aspect administratif de la chose : la carte de séjour, un manager, la majorité... Alors qu'au départ, c'est juste ce que tu vaux sur le terrain qui compte.

Patrice a des contacts mais refuse de demander de l'aide, il veut intégrer lui-même, par ses propres moyens, son équipe. Mais il n'a aucun doute quant à son avenir, quand on lui a demandé s'il pensait être bon, il nous a répondu « Je ne le pense pas, je le suis ». Autant de détermination et d'estime de soi nous montre que Patrice ne tardera pas à réaliser son rêve et percer dans le milieu sportif, car il en a la volonté et qu'il est déjà promis à un avenir dans le Club Africain avec lequel il va bientôt signer, à sa majorité.

C- Des rêves pour l'Europe ...

Patrice évolue jusqu'à ce jour au Club africain. Il aura 18 ans dans quelques mois. Il pourra enfin jouer avec le club de la capitale. Le contrat signé, Patrice se verra toucher un salaire de joueur professionnel et les primes qui dépendront de ses prestations. Patrice est assez sur de lui. Il nous a affirmé sa conviction de réussir dans le pays. « *Réussir en Tunisie ? J'en suis certain, j'ai les jambes pour !* ». Nous a affirmé le jeune joueur dans notre dernier entretien.

La Tunisie, d'après lui, était le choix le plus judicieux à faire pour débiter et lancer sa carrière de footballeur. D'après lui, son club, qui jouera la Champions League cette année, lui permettra d'être vu dans les médias de

l'étranger. En effet, de nombreux joueurs qu'il a côtoyés pendant son enfance sont aujourd'hui dans de grands clubs français et anglais. Ainsi, Patrice n'espère pas passer toute sa carrière à jouer en Tunisie. C'est pour lui un simple transit pour son véritable rêve, jouer en Europe. L'Europe, qui est pour chaque joueur africain un accomplissement en soit, et le rêve de toute une vie. La Tunisie se présente donc dans le contexte footballistique mondiale comme un tremplin stratégique pour les pays du Nord.

Bibliographie :

- **POLI Raffaele**, 2010, L'importation des footballeurs africains en France sur la longue durée, In *Afrique contemporaine*, N° 233, pp 108.
- **POLI Raffaele**, 2007, Migrations de footballeurs et mondialisation : du système-monde aux réseaux sociaux, In *Mappemonde*, N°88, 12 p.
- **BEAUD Stéphane** et **NOIRIEL Gérard**, 1990, L'immigration dans le football, In *Vingtième siècle : revue d'histoire*, N°26, Volume 26, pp 83 – 96.
- **POLI Raffaele**, Migrations et commerce de footballeurs africains : aspects historique, géographiques et culturels, www.wearefootball.org/dossier/122/pdf/une-nouvelle-traite/
- Un numéro de la revue spécialisée « *Hommes et Migrations* » sur la thématique migratoire qui a consacré un numéro intitulé « **L'appel du pied** », N° 1284, 2010 .